

## Illkirch-Graffenstaden

### Concours d'obérythmée : quand le chien et son maître dansent



*Etienne Isch, en duo avec son berger belge, Brysko : « Ma main est mon volant ». Photo DNA – Cédric Joubert*

**Sous un chaud soleil, 28 candidats ont participé hier au concours d'obérythmée (obéissance rythmée) organisé par l'ABAG, club canin illkirchois.**

Il faut une chorégraphie, une musique, un maître (costumé), un chien (nature), et pour lier le tout, une belle complicité. Sinon, friandises ou pas, ça ne marche pas. De longues heures de travail, où la notion de plaisir est indispensable, martèlent les adeptes de l'obérythmée, permettent de faire éclore de beaux moments de poésie : chien et maître semblent naturellement au diapason. L'animal, guidé sans en avoir l'air, enchaîne sauts, toupies, slaloms... Le numéro fini, vient la récompense, tandis que le jury – hier c'était Corinne Medauer, du club de Seltz – compte les points, un peu comme au patinage artistique.

## Illkirch-Graffenstaden

### Concours d'obéyrythmée au club canin de l'Abag – Danse avec Brysko



Étienne Isch et Brysko, son berger belge : « Il faut capter le regard du chien ». Photo DNA – Cédric Joubert

**Contrairement à l'agility (à découvrir aujourd'hui, toujours au club canin de l'Abag), l'obéyrythmée réunit dans une même chorégraphie le maître et son chien. 28 concurrents se sont mesurés hier.**

Un peu comme au patinage, mais pas tout à fait pareil : le juge note la propreté de l'exécution, la fluidité du mouvement... Le chien et son maître, complices de préférence, évoluent sur une musique rythmée. L'animal stimulé enchaîne les figures, marche arrière, slalom, saut, roulade...

« Tout est lié », professe Étienne Isch, 54 ans, résident d'Illkirch-Graffenstaden mais licencié au club Saletio de Seltz, qui fut pionnier en matière d'obérythmée (obéissance rythmée) dans le Bas-Rhin, sous l'impulsion du coach Corinne Medauer, juge du concours d'hier. « Il faut créer une osmose, poursuit Étienne Isch, le relationnel est très important ». Pour sa chorégraphie, il a choisi le romantique Breath away, de Duffy, et l'admet : « Je privilégie l'émotion à la technique ».

Il ne s'agit pas de dressage, mais d'éducation, précise de son côté Arlette Martin, 66 ans, elle aussi d'Illkirch-Graffenstaden, membre de l'ABAG depuis 2006.

Elle a deux bergers des Pyrénées, a même un numéro avec les deux, mais n'est venue pour le concours qu'avec un, Balzane. Le second s'effraie des balles de tennis qui rebondissent sur les cours voisins du club canin.

Balzane a participé au championnat de France en agility mais a été opéré l'an passé : le voilà reconverti à 7 ans dans l'obérythmée. Arlette Martin explique la différence entre le freestyle, qui donne plus de latitude au maître et à l'animal, comme son nom l'indique, et le HTM, « heelwork to music » : « Le chien doit rester collé au maître. C'est moins spectaculaire que le freestyle mais beaucoup plus dur... ».

Arlette s'interrompt pour filmer le passage de Rachel, venue des Vosges : dans la catégorie « premiers pas », elle peut donner des friandises pendant le numéro, qu'elle extrait d'un petit sac fixé à sa ceinture. Dans les catégories plus avancées, c'est interdit.

Les participants se succèdent dans une ambiance détendue : on ne sent pas la tension d'une compétition, tout le monde se connaît dans ce petit milieu.

### **« En fonction du chien, on choisit la musique »**

Geneviève Kampmann, 55 ans, de Bouxwiller, elle aussi licenciée à Seltz, écume comme Arlette les concours. Avec son berger allemand, elle pratique le HTM, avec ses deux shetlands, le freestyle. « En fonction du chien, on choisit la musique, observe-t-elle. S'il est lent, un rythme lent va encore plus le ralentir ».

Elle a adopté la période disco, privilégie Boney M au Village People dont elle a utilisé un temps YMCA, sauf que pour la chorégraphie, c'était un peu compliqué.

Au même moment, sur le terrain, une concurrente haut-rhinoise brave courageusement la chaleur dans une tenue de camouflage militaire, sur la bande originale de La Septième compagnie. Son golden retriever rechigne à attraper les jumelles qu'elle lui tend.

Sandra Boh, responsable de la section obérythmée de l'Abag se lance, elle, sur The Eye of the tiger, tenue d'entraînement et serviette éponge autour du cou : le costume est un élément à ne pas négliger.

Dimanche de 8 h à 16 h au club canin l'Abag (zone de loisirs du Girlenhirsch) à Illkirch-Graffenstaden. ABAG (Amis du Berger Allemand de Graffenstaden) : [abag.over-blog.com](http://abag.over-blog.com)

M. A.-S.